



## RÉSUMÉ

L'image de l'Europe dans les télévisions régionales  
L'éducation à l'UE, comparaison entre le *Mitteldeutscher Rundfunk* et *France 3 Nord-Pas-de-Calais et Picardie*

La présente recherche interroge l'espace public européen présent dans les télévisions régionales en France et en Allemagne, sa finalité étant d'identifier et d'analyser les éléments européens basés sur les questions régionales. L'Union européenne est une construction politique complexe, qui fait dans sa communication extérieure elle-même l'amalgame entre « Union européenne » et Europe, alors que cette dernière peut être comprise comme synonyme de ce projet politique de paix unique au monde mais aussi comme un concept historique ou géographique. En outre, on reproche souvent à la communication de l'Union européenne de créer un déficit démocratique suivant un modèle de communication persuasive qui ne favorise pas la légitimation de l'UE pour ses habitants. Pourtant, certains projets comme *ARTE*, *Euronews*, ou sur Internet comme *Cafebabel.com* et *EurActiv.com* visent à créer voire à renforcer l'espace public européen existant, même si bien souvent ceux-ci ne sont pas indépendants – du moins financièrement – de la Commission européenne.

Le travail qui suit a été réalisé en coopération en coopération entre deux Universités en France et en Allemagne, faisant dialoguer trois disciplines qui ne recouvrent pas toutes les mêmes réalités : ainsi la *Kommunikations- und Medienwissenschaft* (KMW) en Allemagne interroge-t-elle le média comme un objet social alors que les *Sciences de l'Information et de la Communication* à la française investissent plus le processus et les contenus et travaillent en faisant appel plutôt à une analyse herméneutique. Les *Sciences de l'Éducation*, qui constituent notre discipline à l'Université Paris-Descartes, interrogent entre autres choses sur le pouvoir éducatif des médias et c'est à ce titre qu'elles interviennent dans notre travail. Prenant en compte ces spécificités culturelles et interdisciplinaires, nous avons choisi de combiner trois méthodes, prenant ainsi en compte le *tertium comparationis* à l'œuvre dans toute recherche comparative, *tertium comparationis* qui s'inscrit à la fois dans les questions linguistiques et disciplinaires<sup>1</sup>. En premier lieu, nous avons utilisé la méthode d'après Hicethier employée en Allemagne dans les KMW, qui, s'inspirant de l'analyse du discours et de la sociologie, propose une analyse structurelle des programmes de télévision. Cette méthode est particulièrement adaptée dans notre contexte bilingue et binational parce qu'elle rend possible le traitement des données et leur comparaison de la même manière quelles qu'en soient la langue et l'origine en codant les données en variables, les traitant de manière statistique ; elle permet aussi d'effectuer un premier tri des émissions les plus intéressantes pour en effectuer dans un deuxième temps une analyse thématique. A la suite de cela, nous avons réalisé une analyse herméneutique d'après la tradition française en mettant en lumière les points communs dans le traitement de l'information européenne en France et en Allemagne. Enfin, la troisième méthode employée a consisté en plusieurs entretiens d'experts avec des journalistes et des responsables médiatiques dans les deux régions.

Nous avons choisi de nous intéresser uniquement aux télévisions publiques, parce que, aussi bien dans le système allemand que français, celles-ci ont comme mission l'éducation des citoyens. Le système médiatique allemand, dans chaque *Land*, est un « cadeau des Alliés » après la Deuxième Guerre mondiale. Le système médiatique français est centralisé, tout comme le système politique du pays. En l'occurrence, il est important de noter le fait que

---

<sup>1</sup> Cf. Münchow Patricia von, *Les journaux télévisés en France et en Allemagne. Plaisir de voir ou devoir de s'informer*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2005.

la République française éprouve de grandes difficultés à traiter voire à reconnaître ses Régions, ce qui se reflète aussi dans la volonté de regrouper plusieurs Régions à la fin de 2015 (comme la Picardie et le Nord-Pas-de-Calais, nos terrains de recherche), au mépris des identités régionales. Ceci s'oppose au système allemand où les *Länder* sont responsables de la préservation de l'identité régionale, de même que des médias. Ainsi le *Mitteldeutscher Rundfunk (MDR)* est-il l'ensemble de service public qui regroupe la télévision et les radios publiques allemandes pour les *Länder* de Saxe, Saxe-Anhalt et Thuringe ; *France 3* en revanche est une chaîne nationale dédiée aux régions, dont nous avons analysé les deux canaux régionaux en Picardie et dans le Nord-Pas-de-Calais. *France 3 Nord-Pas-de-Calais* et *France 3 Picardie* d'un côté de même que le *MDR* sont toutes les deux des télévisions situées aux frontières de la France et de l'Allemagne et devraient hypothétiquement faire montre d'une certaine volonté de présenter les événements qui se produisent dans les pays voisins, respectivement en Belgique et au Royaume-Uni pour *France 3* et en Pologne et en République Tchèque pour le *MDR*, ouvrant ainsi des fenêtres sur l'Europe sur les chaînes régionales. Nous souhaitons ainsi analyser le potentiel d'éducation à l'Europe offert par ces télévisions régionales, avec l'idée que l'image de l'Europe présentée devrait être surtout celle d'une Union donneuse d'ordres, en particulier dans les domaines économique et politique. En outre, l'hypothèse que les rédactions situées aux frontières directes proposent plus de contenus européens, au contraire des rédactions les plus éloignées des frontières étatiques (Amiens, Magdebourg et Erfurt).

Afin de vérifier ces hypothèses, nous avons collecté et analysé plus de 43 heures de programmes télévisés dédiés à l'information (JT et newsmagazines) d'octobre à décembre 2013. De tous les programmes analysés, un cinquième parle en effet de l'Europe ou de l'Union européenne. Néanmoins, la majorité des informations européennes consiste en une simple mention du nom « EU », « Bruxelles » ou même d'un autre pays européen. Contrairement à nos attentes, l'Europe n'apparaît pas essentiellement comme un monstre technocratique et dirigeant présenté d'un point de vue négatif, au contraire : les informations européennes sont présentes essentiellement dans le domaine de la culture et du sport, entre autres dans le cadre de compétitions internationales.

De nombreux exemples de reportages de qualité montrant des similitudes sur les deux chaînes ont été trouvés. Par exemple, le traitement des informations concernant l'intégration des Roms sont présents sur les deux chaînes de manière didactique. Ainsi l'émission « *MDR-Aktuell* » du 5 décembre 2013 proposait-elle un reportage dans un village situé à 50 km au Sud de la frontière germano-tchèque, où les Roms et les Tchèques vivent ensemble en paix autour de projets sociaux communs. *France 3 Nord-Pas-de-Calais* réalise un travail semblable en allant interviewer en Roumanie une famille Rom qui avait vécu trois ans dans un camp de la banlieue de Lille. Cette « série spéciale » de *France 3* est symptomatique d'un phénomène que nous avons rencontré à plusieurs reprises sur les deux télévisions analysées : l'information européenne sert de « prétexte informatif » à parler de problèmes ou de questions qui concernent en vérité le pays dont est issu le média considéré.

Un deuxième phénomène récurrent concerne la tendance générale de chacun des médias à construire une perspective de l'Autre opposé au « chez soi », du grand face au petit, que ce soit dans ce contexte de l'Europe ou même de l'Etat-nation concerné. Ceci se retrouve particulièrement dans les productions réalisées par les plus petites rédactions, comme Boulogne-sur-Mer ou Magdebourg, alors que les grandes rédactions comme Lille ou Leipzig (base de la télévision *MDR* pour l'Allemagne Centrale) parlent plus d'une perspective européenne transcendante. Ceci fut particulièrement visible dans le traitement de l'information concernant la tempête Xaver, qui a balayé toute l'Europe le 5 décembre 2013. L'image de l'Europe renvoyée par les deux programmes de télévision n'est pas essentiellement négative, au contraire ; les informations neutre et positive constituent le gros des informations européennes. Néanmoins, la vision de l'Europe offerte par les émissions « Boulevard » allemandes, de type magazine people, est autrement plus positive et liée à la culture et au sport, alors que celle qui est renvoyée par les magazines sérieux est plus

négative et offre beaucoup plus de thématiques tournées vers l'économie, la politique et l'agriculture.

L'importance des cartes et des représentations géographiques, présentes non seulement dans le cadre de la météo mais aussi des magazines où la région, à la fois zone géographique et division étatique, mérite d'être soulevée : sur ces cartes, les régions considérées sont bien souvent isolées, les voisins européens absents, renforçant (ou créant ?) l'ignorance de ceux-ci. Ces cartes contribuent par ailleurs à inventer un spectateur de la région considérée, comme par exemple central-allemand, ce qui est particulièrement présent sur le *Mitteldeutscher Rundfunk*.

Enfin, les entretiens d'experts réalisés avec des responsables et des journalistes en France et en Allemagne ont permis de déterminer que les deux chaînes ont la volonté explicite voire officielle de promouvoir une image positive de l'Europe et des voisins européens ; la ligne éditoriale du « *Sachsenspiegel* », le JT produit à Dresde par *MDR Sachsen*, impose ainsi depuis juillet 2013 de proposer une image positive de la coopération transfrontalière avec la Pologne et la République Tchèque, ce qui est visible aux reportages de qualité ainsi produits. *France 3 Nord-Pas-de-Calais* réalise chaque samedi, outre « *Avenue de l'Europe* » qui est produit à Paris, un volet « *L'Europe d'à Côté* » qui reprend des reportages des télévisions belges ou anglaises voisines, ouvrant ainsi une fenêtre sur l'actualité des voisins européens. Nous avons donc ainsi pu prouver que les télévisions régionales situées aux frontières en France et en Allemagne proposent bel et bien, malgré des différences ontologiques de statuts, des contenus européens dont beaucoup font montre d'une grande qualité éducative.